

Chez les parents Macron, ce devait être l'employée de maison qui faisait la loi

écrit par Argo | 14 juillet 2021



UN SOIR EN FRANCE, QUELQUE PART DANS L'HISTOIRE

Il faisait frisquet ce soir-là, lorsque les Français s'étaient rassemblés dans leurs salons pour écouter la harangue de celui qui tenait leur destin entre ses mains depuis quelques années déjà. La voix était crachotante de haine, sifflante, comme siffle un serpent avant de vous inoculer son venin. Le couperet était tombé, balayant les dernières illusions d'une partie de la population composée de patriotes. Sans ausweis, interdiction d'aller au restaurant, dans les bars, les salles de spectacle, les cinémas, dans les établissements médicaux, les centres commerciaux, donc de facto d'y faire ses achats alimentaires, interdiction d'aller chez l'opticien ou le cordonnier et d'acheter des vêtements dans ces mêmes galeries marchandes, de prendre l'avion, le train, les cars de transport long trajet. En un mot tout était interdit pour ces réprouvés. Interdit d'aller à l'hôpital, donc de s'y faire soigner, d'aller rendre visite à un parent dans une maison de retraite, peut-être même d'aller dans une maison médicale ou chez un dentiste, et plus de possibilité de se rendre par train ou par le car à un enterrement, plus rien. Et même de travailler si les employeurs du privé en venaient tous à exiger la vaccination.

Vous pourriez vous croire revenus au bon temps de l'Occupation, sous la férule d'un Gauleiter dément, quand une partie de la population avait été mise au ban de la société, privée de ses droits les plus élémentaires, sans cartes de ravitaillement. Eh bien, non, vous êtes dans la France de 2021. Nous sommes devenus les parias modernes d'une dictature folle. Tout cela pour avoir refusé de se faire vacciner. C'est ce qui s'appelle du chantage ; un chantage odieux exercé par un dictateur dément qui prend une partie de son peuple pour sa propriété personnelle. Il veut disposer de nos corps comme bon lui semble, envoyant celui-ci à la mort, ou condamnant celui-là à l'handicap partiel ou total. **Même les autorités américaines reconnaissent que le vaccin Pfizer comporte un risque accru de syndromes Guillain-Barré.** Macron et ses sbires, dans un optimisme béat et délirant, ne reconnaissent rien du tout. Si nous sommes victimes de séquelles, aucun recours. Les laboratoires ont été exonérés

de toute responsabilité. Côté État, n'y comptez pas, il vous faudra prouver que le décès d'un de vos proches ou que votre propre handicap est directement induit par le vaccin. Je vous souhaite bon courage, vous n'y parviendrez jamais.

En ce qui concerne le personnel soignant, cet être malfaisant ne l'a pas gâté non plus. Obligation de se faire vacciner. Sinon, pour ces malheureux, c'est la perte de leur emploi après quelques avertissements, et en premier lieu le non-versement de leurs émoluments et l'interdiction d'exercer leur activité jusqu'à régularisation. Si ce n'est pas aussi du chantage, ça y ressemble foutrement.

J'en veux à mort à tous ces journalistes, méritent-ils ce titre, style Lechypre ou autres, qui depuis des semaines matraquent les oreilles de leurs auditeurs en affirmant des contrevérités sur l'innocuité des vaccins, en vociférant des menaces J'en veux aussi à tous ces médecins, du généraliste au podologue, de l'épidémiologiste au psychanalyste, qui se fichent totalement de reconnaître que la vaccination comporte des risques pour certains. J'en veux également à tous ces Français collabos qui se réjouissent tous de nous voir soumis à la piquouze salvatrice. Le Maréchal serait fier d'eux. J'en veux aussi à tous ces politiciens qui adhèrent à la politique du dictateur Macron. Ne vous y fiez pas, pensant que Macron va être réélu, ils se positionnent en vue d'obtenir le portefeuille d'un ministère quelconque, fût-ce celui des plaques d'égoût et des latrines réunies. Heureusement certains sauvent l'honneur de leur profession, tel Florian Philippot et quelques autres. Ils ne sont malheureusement pas légion. .

Amis de Résistance Républicaine, je vais conclure par une citation d'Henry de Montherlant : *«Les dictateurs naissent dans les maisons où l'on ose pas donner un ordre à la bonne.»* Chez les parents Macron, ce devait être l'employée de maison qui faisait la loi.